

1. "Lehadlik" (tous les soirs, avant l'allumage)

Baroukh ata Adonai, Elohenou, melekh aolam asher kideshanou bemitzvotav vetsivanou leadlik neir (shel) Hanoucca.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו
וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר חֲנֻכָּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu, Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de Hanouka.

2. "Sheassah Nissim" (tous les soirs, avant l'allumage)

Baroukh ata Adonai, Elohenou, melekh aolam sheassa nissim laavoteynou bayamim haèm biz'man azé.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
שֶׁעָשָׂה נִסִּים לְאַבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם
בְּזִמַּן הַזֶּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu. Roi du monde, qui a fait des miracles pour nos ancêtres à leur époque et de nos jours.

3. "Shehecheyanu" (1^{er} allumage uniquement)

Baroukh ata Adonaï élohénou mélekh haolam chéékhiyanou vékiyémanou véiguianou lizmane azé.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁהַחַיֵּינוּ וְקִיְמָנוּ וְהַגִּיעָנוּ
לְזִמַּן הַזֶּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu Roi du monde, qui nous a fait subsister et exister jusqu'à ce moment.

Hanérot Alalou

הַנֵּרוֹת הַלָּלוּ אָנוּ מַדְלִיקִין, עַל הַתְּשׁוּעוֹת, וְעַל
הַנִּסִּים, וְעַל הַנִּפְלְאוֹת, שֶׁעָשִׂיתָ לְאֲבוֹתֵינוּ
בַּיָּמִים הָהֵם בְּזִמְנֵי הַזֶּה, עַל יְדֵי כַּהֲנֵיךְ הַקְּדוֹשִׁים. וְכָל
שְׂמוֹנַת יָמֵי חֲנֻכָּה, הַנֵּרוֹת הַלָּלוּ קִדְשׁ הֵם, וְאֵין לָנוּ
רְשׁוֹת לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶן, אֲלֵא לְרִאוֹתָן בְּלָבָד, כְּדֵי לְהוֹדוֹת
וְלְהַלֵּל לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל, עַל גִּסְיֶךָ וְעַל גִּפְלֹאוֹתֶיךָ וְעַל
יְשׁוּעוֹתֶיךָ:

Haneirot halalou anou madlikine, Al ha-techouot, veal ha-nissim,
veal ha-niflaot, chéassita laavoténou bayamim aèm bizmane azé,
Al yédei koané'ha hakédochim,

Ve'hol chmonat yémei hanouccah, haneirot halalou kodech hém, Véein lanou
réchout lehichtameish bahène, éla lirotane bilvad, kdei léhodot oulehaleil
lechimkha hagadol, Al nisé'ha veal nifléoté'ha veal yechouoté'ha.

Nous allumons ces lumières pour [commémorer], les actes de rédemption, les miracles et les merveilles que Tu as accomplis pour nos ancêtres, en ces jours et à cette époque, à travers Tes saints prêtres.

Et durant les huit jours de 'Hanouka, ces lumières sont sacrées, et nous n'avons pas le droit d'en faire usage, mais seulement de les observer, afin de rendre hommage et louer Ton saint Nom, pour Tes miracles, pour Tes merveilles et pour Tes actes de rédemption.

Moaz Tsur

מָעוֹז צוֹר יְשׁוּעָתִי לָךְ נָאֵה לְשַׁבַּח
תִּכּוֹן בַּיִת תְּפִלָּתִי וְשָׁם תּוֹדָה נִזְבַּח
לְעֵת תִּכְיִן מִטְּבַח מִצָּר הַמְּנַבַּח
אֶז אֶגְמֹר בְּשִׁיר מִזְמוֹר חֲנֻכַּת הַמִּזְבֵּחַ

Maoz tsour yéchouati, lékha naé léchabéa'h.

Tikone beit téfilati, vécham toda nézabéa'h.

Léêt ta'hine matbéa'h, mitsar hamenabéa'h.

Az égmor, béchir mizmor, 'hanoukat hamizbéa'h.(bis)

Puissante citadelle de mon salut, Te louer est un délice.

Que soit restaurée ma maison de prières et nous y offrirons un sacrifice de remerciement.

Quand tu auras préparé l'anéantissement de l'opresseur qui aboie, je terminerai par un chant de psaume l'inauguration de l'autel

Raot savha nafshi beyagon koḥi kala
ḥaiyai mereru vekoshi beshi 'bud malkhut egla
uvyado haggedola hotsi' et hassegulla
el par'oh vekhol zar'o yardu ke'even bimtsula

רְעוֹת שְׁבַעֵה נַפְשֵׁי בְיָגוֹן כָּחִי כָלָה
חַיֵּי מָרוּר בְּקִשֵׁי בְשַׁעְבּוֹד מַלְכוּת עֶגְלָה
וּבִידוֹ הַגְּדוּלָה הוֹצִיא אֶת הַסֶּגְלָה
חֵיל פָּרַעַה וְכָל זָרְעוֹ יִרְדּוּ כְּאֶבֶן
בַּמְצוּלָה

Devir kodsho hevi'ani vegam sham lo shakatti
ouva noges vehiglani, ki zarim avadeti
ve'ein ra'al masakhti, kim'at she'avarti
kets bavel, zeroubavel, lekets shiv'im nosha'ti

דְּבִיר קֹדֶשׁוֹ הֵכִי אֲנִי וְגַם שָׁם לֹא שָׁקַטְתִּי
וּבָא נֹגֵשׁ וְהִגְלֵנִי כִּי זָרִים עֲבַדְתִּי
וַיֵּין רַעַל כִּסְפִתִי כִּמְעֵט שְׁעַבְרְתִּי
קֵץ בָּבֶל זְרוּבָבֶל לְקֵץ שְׁבָעִים נוֹשְׁעֵתִי :

Kerot komat berosh bikkesh Agagi ben Hamdata
venihyata lo lefah oulemokesh vega'avato nishbata
rosh yemini nisse'ta ve'oyev shemo mahita
rov banav vekinyanav al ha'ets talita

כְּרוֹת קוֹמַת בְּרוֹשׁ בִּיקֶשׁ אַגָּגִי בֶן הַמְּדַתָּא
וְנִהְיִיתָה לוֹ לְפָח וּלְכוּז קֵשׁ וְגֵאָנְתוֹ נִשְׁבַּתָּה
רֹאשׁ יְמִינִי נִשְׂאָתָּ וְאוֹיֵב שְׂכוֹ כְּחֵיתָּ
רַב בְּנָיו וְקִינְיָנוֹ עַל הָעֵץ תְּלִיתָּ :

Yevanim nikbetsou alai azai bimei
hashmannim
ufartsou homot migdalai vetimme'u kol
hashmanim
uminnotar kankanim na'asa nes
lashoshannim
benei vina yemei shmona kave'u shir urnanim

יְוָנִים נִקְבְּצוּ עָלַי אֲזִי בִימֵי חֲשֻׁמָּנִים
וּפְרָצוּ חוֹכוֹת כַּגְּדָלִי וְטָמְאוּ כָּל הַשְּׁמָנִים
וּכְנֹזוּ תֵר קִנְקָנִים נַעֲשָׂה גַם לִשׁוֹ שְׁנַיִם
בְּנֵי בֵינָה יָמֵי שְׂכוֹזָה קָבְעוּ שִׁיר וְרִנָּנִים :

Hasof zeroa kodshekha vekarev kets hayshu'a
nekom nikmat avadekha me'umma haresha'a
ki arekha hashha'a ve'en kets lime hara'a
deheh admon betsel tsalmon hakem lanu ro
'im shiv'a

חֲשׂוּף זָרוֹעַ קֹדֶשְׁךָ וְקָרַב קֵץ הַיְשׁוּעָה
נָקָם נִקְמַת עֲבָדֶיךָ כִּאֲפָה הַרְשָׁעָה
כִּי אָרְכָה הַשְּׁעָה וְאֵין קֵץ לִימֵי הַרְעָה
דִּחָה אֲדַכּוּן בְּצַל צִלְכוּן הַקָּם לָנוּ רוֹעִים שְׁבָעָה :

Maoz Tsur : Le texte daterait du 13e siècle (ap jc) , en Allemagne, et on n'en connaît pas l'auteur.

Mais le nom Mordekhaï, forme l'acrostiche des cinq premières strophes. La mélodie généralement utilisée est celle d'un chant populaire allemand,

Ce chant ne parle de Hanouka que dans la première strophe ('Inauguration de l'autel') et la cinquième ('les grecs souillèrent les huiles'). Le texte raconte plusieurs étapes de l'histoire d'Israël au cours de laquelle Dieu a délivré Israël de ceux qui voulaient le détruire.

La **première strophe** parle des temps messianiques où le Temple sera inauguré par des chants et les rites sacrificiels restaurés (traduction de l'hébreu):

Les **trois strophes suivantes** sont une louange à Dieu pour avoir sauvé le peuple juif de plusieurs périls : l'esclavage en Égypte et la traversée de la mer des Joncs, la destruction du premier Temple et l'exil en Babylonie, et le complot de Haman contre les Juifs de Perse.

Mon âme est repue de malheur ;
ma force s'épuise d'angoisse.
Ils m'ont rendu la vie amère par les durs travaux, par
la servitude du royaume de la génisse [l'Égypte].
Par sa grande main il fit sortir la privilégiée.
L'armée du Pharaon et toute espèce furent précipitées comme une
pierre dans les profondeurs de la mer.

Il m'a conduit dans son saint sanctuaire,
mais même là, je n'ai pas été en paix.
Le tyran [Nabuchodonosor] est venu et m'a exilé car j'avais servi des idoles.
Et j'ai fait des libations de vin empoisonné [idolâtres] ;
j'ai failli trépasser. Au terme de Babel, Zorbabel.
Au terme de 70 ans, je fus délivré.

La coupe de la cime du cyprès [Mardoché]
(Que) désirait l'Agaggéen fils de Médara [Haman].
Cela fut pour lui un piège.
Et son orgueil fut capturé
La tête du Benjaminite, tu relevas,
et le nom de l'ennemi tu effaças. La plupart
de ses fils et de ses biens, au bois tu as
pendu.

La **cinquième strophe** parle directement de Hanouka, de la victoire des Hasmonéens sur les « Yévanim », grecs en hébreu. Cela peut s'entendre tout autant comme une lutte contre une force extérieure (Antiochus Épiphane et les Séleucides) que comme une lutte interne entre Juifs, entre les Juifs hellénisants et les Juifs luttant pour le maintien de leur identité contre la dilution dans la culture grecque.

« Les Grecs se sont livrés contre moi; c'était le temps des Hasmonéens. Ils firent une brèche dans les murailles de mes tours. Ils souillèrent toutes les huiles. De ce qui restait dans les fioles, se produisit un miracle en faveur des roses. Les fils de la sagesse fixèrent alors huit jours de chants et cantiques. »

La sixième strophe (non chantée par les sépharades) , considérée comme un ajout tardif, appelle à la vengeance contre les ennemis des Juifs. « Venge tes serviteurs de la main du royaume impie ».

"Découvre, ô Dieu, Ton bras sacré Et hâte notre délivrance.
Venge le sang des Tiens versé par une nation sans conscience.
Car nous trépignons d'impatience et le mal règne en permanence."

L'auteur demande aussi à Dieu de repousser le « Rouge » (Rouquin) .

Car est longue pour nous l'heure.
Et il n'y a pas de fin aux jours du malheur.
Pousse le rouge dans l'ombre des ténèbres (ou de la croix)
Fais lever pour nous les sept bergers

Repousse Admon, à l'ombre de tsalmon, suscite pour nous les sept bergers.

Pour certains, c'est une référence à Esau/Edom dont les descendants, les Romains, sont responsables de la destruction du second Temple et l'exil du peuple juif hors de la Terre d'Israël.

Selon d'autres, il s'agit d'une référence à Frédéric le Rouge, empereur du Saint-Empire romain Germanique (1155-1190) ,organisateur de la Troisième Croisade (1188-1192), au cours de laquelle les armées chrétiennes détruisirent de nombreuses communautés juives.

Tsalmon (Tselem = la croix) désignerait des persécuteurs chrétiens

Quant aux « sept bergers » que nous appelons à notre secours, ce sont ceux dont parle le prophète :
« *Telle sera la paix de l'Assyrien lorsqu'il entrera dans notre pays, et quand il mettra le pied dans nos palais, nous établirons contre lui "sept bergers" et huit princes des hommes* » (Michée 5, 4).

Ces « sept bergers » représentent nos défenseurs contre ceux qui nous agressent.

[[Site Nekoudot](#) et Jacques Kohn zal' pour [Chiourim.com](#)